



Les missionnaires de l'Africom

Rubrique L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 24 mai 2011

[ilmanifesto.it](#) 24 mai 2011

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Militarisation](#)



A première vue on dirait des missionnaires comboniens[1]. Mais ce sont les militaires de l'Africom, le Commandement Africa des Etats-Unis. A Djibouti ils soignent les pauvres, tandis qu'en Ethiopie ils construisent des écoles et au Malawi ils font face à une urgence humanitaire. Ces bonnes actions et bien d'autres sont l'œuvre de l'Africom. « L'Amérique a la responsabilité de travailler avec vous comme partenaire », a dit le président Obama dans son discours « historique » du 11 juillet 2009 au Ghana, en garantissant que le Commandement Africa allait avant tout contribuer à « résoudre pacifiquement les conflits ». Et en assurant que « l'Amérique (*Etats-Unis, NdT*) n'essaiera d'imposer aucun système de gouvernement à aucune autre nation », parce que « la vérité essentielle de la démocratie est que chaque nation détermine son propre destin ». Vingt mois plus tard, le 19 mars 2011, l'Africom a lancé l'opération *Odissey Dawn*, la première phase de la guerre dont le but réel est de renverser le gouvernement de Tripoli pour imposer à la Libye (pays qui a les plus grandes réserves pétrolifères d'Afrique) un gouvernement qui plaise à Washington. Obama a aussi dit que les Etats-Unis s'emploient à soutenir en Afrique des « démocraties fortes et durables », parce que « le développement dépend du bon gouvernement ». Mission que l'Africom réalise en formant en Afrique des « forces militaires partenaires, professionnelles et compétentes, pour créer une situation stable et sûre en soutien de la politique extérieure USA ». L'Africom contribue donc au bon gouvernement en Afrique en s'appuyant sur ces sommets militaires que Washington juge fiables ou pouvant être conquis. De nombreux officiers sont formés au Centre d'études stratégiques pour l'Afrique et dans divers programmes, surtout l'*Acota* à travers lequel ont été entraînés environ 50mille instructeurs et soldats africains. Même objectif pour les manœuvres militaires conjointes, comme l'*Africa Lion* actuellement en cours au Maroc, où ont débarqué 2mille *marines*. La manœuvre, à laquelle participent 900 militaires marocains, est dirigée par un commandement conjoint mobile (Djc2) envoyé par la US Army Africa, le quartier général de Vicence (région Frioul Vénétie Julie) des forces terrestres Africom, relié à celui des forces navales basé à Naples. Le Djc2, explique un officier, peut être déployé « dans n'importe quelle condition, dans n'importe quelle partie du continent ». Même si le quartier général du Commandement Africa reste à Stuttgart, étant donnée la réticence de quasiment tous les pays africains à l'accueillir, et si Obama assure que ce dernier « n'a pas pour objectif d'avoir un point d'appui en Afrique », l'Africom a déjà là une force permanente : la *Task force* conjointe de la Corne d'Afrique, environ 2mille hommes basés à Djibouti, qui mène des opérations (en grande partie secrètes) dans divers pays. L'Africom a aussi diverses « Stations pour le partenariat en Afrique » : des navires de guerre qui vont de port en port, fonctionnant comme bases mobiles où sont entraînés les militaires africains. Les escales préférées sont

celle d'Afrique occidentale, région riche en pétrole et autres ressources précieuses, où la frégate lance-missiles *Robert G. Bradley* a visité en avril le Cap Vert et le Sénégal. Pour l'entraînement (et pour des opérations secrètes), l'Africom se sert aussi de compagnies militaires privées, comme les tristement célèbres DynCorp et Xe Services, payées avec les fonds d'un milliard de dollars institués par le Département d'Etat pour « le maintien de la paix en Afrique ».



Opération Odyssey Dawn



Robert G. Bradley

[1] Congrégation missionnaire connue en Italie pour ses œuvres en Afrique ; le père A. Zanotelli, en particulier, très engagé dans le mouvement italien anti-guerre, en fait partie. NdT.

Edition de mardi 24 mai 2011 de **il manifesto**

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est ilmanifesto.it
Copyright © Manlio Dinucci, ilmanifesto.it, 2011

Articles Par : Manlio Dinucci

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au

quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca